





Résumé du cours de théorie des graphes

1 Notions de base

a) Vocabulaire

Définition. Un graphe est constitué :

d'un ensemble fini de points appelés sommets,

- d'un ensemble fini de lignes, appelées arêtes; chaque arête relie deux sommets appelés ses extrémités.

Si les deux extrémités d'une arête sont égales, on dit que l'arête est une boucle.

Deux arêtes différentes peuvent avoir les mêmes extrémités.

Un graphe simple est un graphe sans boucle dans lequel deux sommets sont reliés par au plus une arête. Dans un graphe simple, une arête a est définie sans ambiguïté par ses extrémités s et s', on note a = ss'.

Deux sommets sont voisins s'ils sont reliés par une arête.

Le degré du sommet s, noté d(s), est le nombre d'arêtes dont s est une extrémité. Les boucles sont comptées 2 fois (une fois par extrémité).

Définition. Soit G un graphe. G' est un sous-graphe de G si G' est un graphe tel que les sommets de G' sont des sommets de G et les arêtes de G' sont des arêtes de G.

Le sous-graphe engendré par un ensemble de sommets S' est le sous-graphe de G dont les arêtes sont S', avec toutes les arêtes possibles (c'est-à-dire toutes les arêtes de G dont les deux extrémités sont dans S').

Définition. Un graphe orienté est un graphe où chaque arête est orientée par une flèche. Une arête orientée va d'une extrémité initiale à une extrémité finale. Dans un graphe orienté. $d^+(s)$ est le nombre d'arêtes orientées ayant s comme extrémité initiale et $d^-(s)$ est le nombre d'arêtes orientées ayant s comme extrémité finale.

Dans la suite, les graphes sont non orientés sauf si on le précise.

b) Graphes isomorphes

Définition. Deux graphes simples G, G' sont isomorphes si on peut numéroter les sommets de G et G' par s_1, \ldots, s_n de façon que :

 $s_i s_j$ est une arête dans $G \Longleftrightarrow s_i s_j$ est une arête dans G'.

Propriété 1. Deux graphes isomorphes ont les mêmes propriétés : même nombre de sommets et d'arêtes, mêmes degrés, ...

Le graphe complet est le graphe simple à n sommets dont tous les sommets sont voisins. On le note K_n . Pour n fixé, ce graphe est unique (c'est-à-dire que deux graphes complets à n sommets sont isomorphes).

c) Théorème des poignées de mains

Théorème 2. Soit G un graphe, S l'ensemble de ses sommets et a le nombre d'arêtes de G. Alors la somme des degrés vérifie : $\sum_{s \in S} d(s) = 2a$. En particulier, la somme des degrés est toujours paire.

Chemins, connexité, distance

a) Chemins

Définition. Un chemin dans un graphe est une suite d'arêtes mises bout à bout, reliant deux sommets appelés les extrémités du chemin.

Quand le graphe est simple, un chemin est défini sans ambiguïté par la suite des sommets, et $s_0s_1\dots s_n$ désigne le chemin constitué des arêtes $s_0s_1,s_1s_2,\dots,s_{n-1}s_n$. Les sommets s_0 et s_n sont les extrémités de ce chemin.

Un chemin orienté (dans un graphe orienté) est une suite d'arêtes orientées telles que l'extrémité finale d'une arête est égale à l'extrémité initiale de l'arête suivant. Si s_1 est l'extrémité initiale du chemin orienté, et s_2 son extrémité finale, on dit que le chemin orienté va de s_1 à s_2 .

Définition. La longueur d'un chemin est égale au nombre d'arêtes qui le constituent. Un chemin est fermé si les deux extrémités sont égales. Une chemin est simple si toutes les arêtes du chemin sont différentes. Un chemin fermé simple est un cycle.

b) Connexité

Définition. Un graphe G est connexe si pour tous sommets distincts s_1 et s_2 , il existe un chemin d'extrémités s_1 et s_2 (dans un graphe orienté, on demande qu'il existe un chemin allant de s_1 à s_2). Si s est un sommet de G, la composante connexe de s dans G est le plus grand sous-graphe connexe de G contenant s.

Algorithme de connexité. C'est un algorithme pour trouver la composante connexe d'un sommet s₀ dans un graphe non orienté G.

On appelle "étiquette" une information qu'on ajoute à un sommet (en général on l'écrit sur le dessin, à côté du sommet).

On met l'étiquette 0 au sommet s₀.

- Etape I : on met l'étiquette I aux sommets différents de s_0 qui sont voisins à s_0 .

Etape n: on met l'étiquette n aux sommets sans étiquette voisins à un sommet d'étiquette n-1. On s'arrête quand, à l'étape n, il n'y a aucune étiquette n à mettre. La composante connexe de s_0 est le sous-graphe engendré par tous les sommets avant une étiquette.

Pour savoir si un graphe est connexe : on applique l'algorithme de connexité à un sommet quelconque s. Le graphe est connexe si et seulement si la composante connexe de s est le graphe G

Remarque. Cet algorithme applique à un graphe orienté ne donne pas la composante connexe de so, il donne seulement les sommets qu'on peut atteindre par un chemin orienté partant de so l'existence d'un chemin orienté de so vers s n'implique pas l'existence d'un chemin orienté de s vers s_0).

c) Distance

Définition. Soit G un graphe et s. s' deux sommets. La distance entre s et s' est la plus petite longueur d'un chemin d'extrémité s et s'. Dans un graphe orienté, la distance de s vers s' est la plus petite longueur d'un chemin orienté allant de s à s'.

Algorithme de distance. C'est le même que l'algorithme de connexité.

Si on cherche la distance entre s_0 et s_1 , on applique l'algorithme à s_0 , on continue jusqu'à étiqueter s_1 .

- Si s_1 a l'étiquette n alors la distance entre s_0 et s_1 est n.

Si l'algorithme s'arrête sans avoir rencontré s₁, alors s₀ et s₁ ne sont pas dans la meme composante connexe et la distance entre s_0 et s_1 n'est pas définie.

L'algorithme de distance marche aussi pour les graphes orientés : il donne la distance de s (qui n'est pas nécessairement égale à la distance de s_1 vers s_0).

Cycles eulériens et hamiltoniens 3

a) Cycles et chemins eulériens

Définition. Dans un graphe, un chemin eulérien est un chemin qui contient une fois et une seule chaque arête du graphe. Un chemin culérien fermé est appelé un cycle eulérien

Théorème 3 (théorème d'Euler).

Un graphe connexe a un cycle culérien si et seulement si tous ses sommets sont de degré pair.

Un graphe connexe a un chemin eulérien non fermé si et seulement si exactement 2 sommets sont de degré impair. Dans ce cas, ces 2 sommets sont les extrémités du chemin eulérien.

Construction d'un cycle eulérien quand tous les sommets sont de degré pair.

On va construire un cycle eulérien partant d'un sommet s_0 donné.

On construit un chemin simple (c'est-à-dire ne passant pas deux fois par une même arête) partant de s₀. On prolonge le chemin autant que possible. Quand on ne peut plus prolonger le chemin, son extrémité finale est nécessairement $s_0,$ donc c'est un cycle. On l'appelle $\mathcal C.$

- Si $\mathcal C$ contient toutes les arêtes de $G:\mathcal C$ est un cycle eulérien, on a terminé.

- Sinon, soit G_1 le sous-graphe obtenu en retirant le cycle $\mathcal C$ de G. On choisit un sommet s_1 commun à G_1 et à \mathcal{C} . On construit un chemin simple dans G_1 , partant de s_1 , et on le prolonge autant qu'on peut. Le chemin obtenu est un cycle \mathcal{C}' . On intercale le cycle \mathcal{C}' dans le cycle \mathcal{C} et on obtient un

Si \mathcal{C}_1 contient toutes les arêtes de G, on a terminé. Sinon, on recommence (on retire le cycle \mathcal{C}_1 de G. etc).

G a un nombre fini d'arêtes, donc l'algorithme se termine.

A la fin, on obtient un cycle contenant toutes les arêtes de G. Cest-à-dire un cycle eulérien.

Construction d'un chemin eulérien quand il y a deux sommets s_1 et s_2 de degré impair : On construit un chemin simple partant de s_1 et on le prolonge tant qu'on peut. L'extrémité finale de ce chemin est nécessairement s2. On retire du graphe le chemin construit, on obtient un sousgraphe G_1 dont tous les degrés sont pairs. Le reste de l'algorithme est identique au cas des cycles eulériens : on construit un cycle dans G_1 qu'on intercale dans le chemin de s_1 à s_2 , etc.

b) Cycles hamiltoniens

Définition. Soit G un graphe simple. Un cycle hamiltonien est un cycle passant une et une seule fois par tous les sommets de G (le sommet de départ et d'arrivée n'est compté qu'une fois).

Le graphe complet à n sommets $(n \ge 3)$ a un cycle hamiltonien : les n sommets (dans l'ordre qu'on veut) forment un cycle hamiltonien.

Il n'existe pas d'algorithme efficace pour construire un cycle hamiltonien. Le théorème suivant donne une condition suffisante (mais pas nécessaire).

Théorème 4 (théorème de Dirac). Soit G un graphe simple à n sommets avec $n \geq 3$. Si pour tout sommet $s, d(s) \ge n/2$, alors il existe un cycle hamiltonien dans G.

Coloriage 4

a) Vocabulaire

Définition. Soit G un graphe simple. Un coloriage de G consiste à attribuer des couleurs aux sommets de manière que deux sommets voisins n'aient pas la même couleur. Le nombre chromatique de G est le nombre minimum de couleurs nécessaires à son coloriage. On le note $\gamma(G)$.

Définition. Un sous-ensemble de sommets est stable s'il ne contient pas de sommets voisins.

Propriété 5. Si on a un coloriage de G, l'ensemble des sommets d'une couleur donne sous-ensemble stable. C'est la même chose de se donner :

un coloriage avec k couleurs.

- k sous-ensembles stables sans éléments communs dont la réunion est l'ensemble des sonni

b) Encadrement du nombre chromatique

Il n'existe pas de formule ou d'algorithme efficace donnant le nombre chromatique à tous les comps. En général, on obtient un encadrement : $m \le \gamma(G) \le M$. Si m = M, on a trouvé $\gamma(G)$ (qui vout m = M).

Propriété 6. Si H est un sous-graphe de G alors $\gamma(H) \leq \gamma(G)$; en particulier, si G content un sous-graphe complet à k sommets alors $\gamma(G) \geq k$ (le nombre chromatique d'un graphe complet à k sommets est k).

Propriété 7. Si on a un coloriage de G avec k couleurs alors $\gamma(G) \leq k$.

Théorème 8. Si r est le maximum des degrés des sommets du graphe simple G, $\gamma(G) \leq r + 1$.

c) Algorithme de coloriage

On classe les sommets de G de telle sorte que leurs degrés soient décroissants :

 s_1, s_2, \ldots, s_n avec $d(s_1) \ge d(s_2) \ge d(s_3) \cdots \ge d(s_n)$.

Etape 1 : on donne la couleur C1 au sommet s_1 . On parcourt la liste des sommets, dans l'ordre. Quand on rencontre un sommet non voisin à un sommet déjà colorié avec C1, on lui donne la couleur C1.

- Étapes suivantes : on donne une nouvelle couleur C au premier sommet de la liste non colorié. On parcourt la liste des sommets, dans l'ordre. Quand on rencontre un sommet non colorié et non voisin à un sommet déjà colorié avec C, on lui donne la couleur C.

On s'arrête quand tous les sommets sont coloriés. On a alors un coloriage de G.

Attention : cet algorithme donne souvent un bon coloriage, mais pas toujours un coloriage avec le moins de couleurs possible.

5 Automates

Définition. Un automate (ou automate fini déterministe) est un graphe orienté qui possède nu sommet initial et un on plusieurs sommets finaux, et dont toutes les arêtes ont une étiquette appartenent à un ensemble fini \mathcal{A} . De plus, de chaque sommet part une seule arête avec une étiquette donnée.

Convention. On indique le sommet initial par une flèche qui pointe sur ce sommet et dont l'extrémité intiale ne par d'aucun sommet (contrairement aux arêtes du graphe). On indique les sommets finaux en les entourant d'un double rond. En général, les sommets sont numérotés et entourés d'un rond.

Soit \mathcal{A} un ensemble fini de lettres (ou de chiffres). \mathcal{A} est appelé un alphabet, et les suites finies d'éléments de \mathcal{A} sont appelées des mots. Dans un mot, l'ordre des lettres compte; des lettres peuvent être répétées.

Définition. Soit G un automate étiqueté par l'alphabet A. On dit qu'un mot m est reconnu par G s'il existe un chemin orienté partant du sommet initial et arrivant à un sommet final, dont la suite des étiquettes des arêtes du chemin forment le mot m. L'ordre compte (les arêtes sont prises dans l'ordre du chemin et doivent donner les lettres du mot dans l'ordre).

RESUME DE THEORIE DES GRAPHES

TdG - Résumé

I. Graphe $G(X, U, \psi, \nu, \varepsilon)$

- Graphe $G(X, U, \psi, \nu, \varepsilon)$:
 - o X, U : ensembles de nœuds et d'arc
 - $\psi: U \to X \times X$ fonction d'incidence
 - ο ν, ε: fonctions d'étiquetage des nœuds et arc
- G moins certains arcs et nœuds associés
- Sous graphe de G: a mois certains arcs (graphe où an eschait les anetes) Graphe partiel de G:
- graphe partiel d'un sous graphe Sous graphe partiel de G:
 - Nœuds d'un sous graphe complet de G
 - Graphe complémentaire de $G: \widetilde{G}(X, \overline{U})$

2. Propriétés

|G| = card X & Normbre do Sommets: |V|= m Ordre du graphe :

Taille du graphe :

 $d(x) = cst \ \forall x$ (taus the same to ant le mome degrée et le mome mon d'aretes) tous nœuds reliés (complet si les same et de \Box sant 2 à 2 adjacents) Graphe régulier :

Graphe complet: maxi p arcs avec même extrémités (P: le mor more d'avietes l'ant 2 Sommet) p-graphe:

alors: m(m(m-1) /2 6/2 m Graphe simple:

p-graphe avec p > 1Graphe multiple:

Que des arêtes Graphe symétrique : Graphe antisymétrique : Aucune arête

 $\exists (x,y) \text{ et } (y,z) \Rightarrow \exists (x,z)$ Graphe transitif:

graphe Value: chacune des aretes au Sammets presente une vilous (paids)

II. Nœuds $(\in X)$

- y successeur de $x \Leftrightarrow x$ prédécesseur de $y \Leftrightarrow \exists (x, y) \in U$
- \Leftrightarrow y adjacent à x \Leftrightarrow $\exists (x,y)$ ou $(y,x) \in U$ x adjacent à y
- $\Gamma^+(x)$: successeurs de x
- $\Gamma^{-}(x)$: prédécesseurs de x
- $\Gamma^+(x) \cup \Gamma^-(x)$: adjacents de x
- $d^+(x) = |\Gamma^+(x)|$: demi-degré extérieur de x
- $d^-(x) = |\Gamma^-(x)|$: demi-degré intérieur de x
- $d(x) = d^+(x) + d^-(x)$: degré de x
- $\Gamma^+(x) = 0 \Leftrightarrow x \text{ est un puits}$
- $\Gamma^{-}(x) = 0 \Leftrightarrow x \text{ est une source}$
- $\Gamma^+(x) = \Gamma^-(x) = 0 \Leftrightarrow x \text{ est un nœud isolé}$

Adjacence: 2 Sammetes d'un graphe sant dit adjacents s'ills sant joint par un Anc au une mete. 2 Aores (Aretes) scent adjacents s'ils sant uncident à au mains un meme sammet

Degree: d(a): le mb d'asses (avetes) qui lui sant incidents.

RESUME DE THEORIE DES GRAPHES

TdG - Résumé

III. Arc et arêtes (E U)

- (x,y): Arc (orienté)
- [x, y] : Arête (arc non orienté)
- [x,x]: Boucle : c'est un aver ou une orête dont les 2 extremités sont confandues.

2. Propriétés

- u incident extérieurement à $x \Longleftrightarrow u = (x, ...)$
- u incident intérieurement à $x \Leftrightarrow u = (...,x)$
- U incident extérieurement à $X \Leftrightarrow$ tous les arcs partent de X
- U incident intérieurement à $X \Leftrightarrow$ tous les arcs arrivent dans X
- $\omega^+(x)$: arcs incidents extérieurement
- $\omega^{-}(x)$: arcs incidents intérieurement
- $\omega^+(A) = \{(x,y) \in U | x \in A, y \notin A\}$: cocircuit exterieur
- $\omega^-(A) = \{(x,y) \in U | x \notin A, y \in A\}$: cocircuit interieur
- $\omega(A) = \omega^{+}(A) \cup \omega^{-}(A)$: cocycle

IV. Séquences

1. Définitions

- Séquence ne tenant pas compte du sens des arcs (Sequence successive de Sommets x, e, xq e, ...) Chaine:
- Chaine qui revient au départ (chaine dont les outremités sont Conferènce) Cycle:
- Pseudo-cycle: Cycle où une arête peut être utilisée plusieurs fois
- Séquence tenant compte du sens des arcs (chaine dant les anc sent Tous oviente dons le mome sent) Chemin:
- Chemin qui revient au départ Circuit: cacycle: est un Saus ensemble d'arcsau d'aretes liant 2 black d'un graphe

2. Propriétés

- Ne passe pas 2 fois par le même nœud Elémentaire :
- Ne passe pas 2 fois par le même arc Simple:
- Passe par chaque arc 1 fois exactement (Samet degre unpoint) Eulérien:
- Passe par chaque nœud 1 fois exactement Hamiltonien:
- x connexe à y \iff \equiv \equiv \text{Chaine}(x, y) (si con peut odister n' importe lequel sammet à partir d'un sandy) Connexité:
- $x \text{ connexe à } y \Leftrightarrow \exists \text{ Chemin}(x, y)$ Forte-connexité:

3. Distances

- Longueur du plus court chemin de i à j Distance(i,j):
- $\max_{i,j \in X} distance(i,j)$ Diamètre de G:
- Excentricité de i: max distance(i,j)
- Nœud d'excentricité minimale Centre de G:

* Touche non cemente aij= 51 si à et journt ajacont prioble jui et journe

RESUME DE THEORIE DES GRAPHES

TdG - Résumé

V. Propriétés

Composante (frtmt-)connexe: Nœuds d'un sous-graphe 2 à 2 (fortement-)connexes. (entre 4 Semmels des anetes)

Graphe semi-frtmt-connexe: Graphe dont des composantes frtmt-connexes sont connexes

Classe d'équivalence : Composante frtmt-connexe maximale Graphe réduit : Graphe limité aux classes d'équivalences

Nombre de classes d'équivalences Nombre de connexité :

1 Commone m> m-1/15 est Sans byle m/m-1 2. Arbre

Racine r / Anti-racine \bar{r} : $\forall x, \exists$ Chemin(r, x) / $\forall x, \exists$ Chemin (x, \bar{r})

Graphe partiel | somme des arcs minimale Arbre de coût min : colore: est un graphe conneve sans cycle, arboneverne: un artre qui admet une racine. 3. Points sensibles

Point d'articulation : Nœud dont la suppr. augmente le nombre de composante connexes Isthme: Arête dont la suppr. augmente le nombre de composante connexes

Coupe: Ensemble d'arcs séparant le graphe en 2

4. Adjacence

Graphe bi-parti:

Stable:

Couplage:

X peut-être partitionné en 2 stables (graphe l'ensemble de ses semmets peuventebre Sous-graphe | Deux nœuds ne sont pas adjacents. (Sœus graphe sons orieles)

Sous-graphe partiel | 2 arêtes ne sont pas adjacentes. (crée des couples) (independent) o Max : nombre d'arêtes max / Parfait : tous les nœuds sont saturés (man adjacents

Nœud saturé si dans le couplage

Famille d'arête qui sature tous les nœuds Recouvrement:

 $\forall x \notin A, \exists$ successeur dans AAbsorbant A:

Novau S: Stable absorbant (Unique pour graphe sans circuit)

Support T de G: Tout arête de G a au moins une extrémité dans T

o T support de $G \Leftrightarrow (X - T)$ stable de G

Nombre chromatique: Nombre minimum de stables dont l'union est X

5. Représentation

Thomas

Existence d'une représentation où les arêtes ne se croisent pas (les arctes me se Caupan pos Graphe planaire:

m <3 m- & plansine Saturé si ajout d'un arc fait perdre la planarité Non planaire si $K_{3,3}$ ou $K_5 \subset G$ m>3m-6 Pas abnote

Nœuds G^* = faces G / Arêtes G^* : adjacence de faces GGraphe dual G*:

G* planaire, connexe, sans nœud isolé

Graphe de ligne G': Nœuds G' = arêtes G / Arêtes : adjacence d'arêtes dans G

Graphes isomorphes: ∃ bijection entre graphes

Graphe triangulé: Si tout cycle de lg > 3 admet une corde (relie 2 nœuds non-consécutifs)

Graphe d'intervalle : 1 nœud par ensemble / Arrête si ensemble ont une intersection # Ø

Triangulé, complémentaire = graphe de comparabilité

Sous-graphe induit par sous-ensemble de nœuds est graphe d'intervalle

Graphe de comparabilité : Permet d'établir une relation d'ordre

⇔ ∀ pseudo-cycle de lg impaire, ∃ une corde permettant de souter 1 nœud

Graphe de flot : 1 source et 1 puits, arcs : capacité c(u), flot f(u)

Flot compatible : $f(u) \le c(u)$ / Flot complet : f(u) = c(u)

None de face = m-m+2

plag Movimed: Slest simposible (79)6

d'ajouter une arete au couplige

importante dans le gra

una suito

Along (A) = le mbor mare de calanne LI

TdG - Resume

Meanthmes

1. Maximisation de flot : Ford-Fulkerson

- Initialiser avec un flot nul
- Chercher une chaine source puit
- Saturer la chaîne (sachant que les arcs parcourus à l'envers reçoivent un flot négatif)
- Répéter en augmentant le flot

2. Calcul du « plus court chemin » : Dijkstra

a. Principe

- Calcul du chemin ayant le poids le plus faible.
- Arcs valués positivement, pas de circuit.
- Pour trouver le chemin, il faut que chaque nœud se souvienne de son prédécesseur privilégié.

b. Algorithme pour un chemin de 1 à k

S = {1} % nocuds dejà visités

 $\mu(1) = 0$ % potential depuis 1 $\mu(j) = \infty \ \forall j \notin S \%$ potentiel depuis 1 initialement infinis

i = 1 % dernier nœud visité

while k ₹ S

% calcul des potentiels depuis le dernier nœud ajouté

while
$$k \notin S$$
% calcul des potentiels depuis le dernier nœud ajouté
for $j \in \Gamma^+(i)$
 $\mu(j) = \min\{\mu(j) \; ; \; \mu(i) + \operatorname{cout} i, j\}$
end
% selection du noeud entrant i
 $i = \underset{j \notin S}{\operatorname{argmin}} \mu(j)$
 $j \notin S$
 $S = S \cup \{i\}$

% selection du noeud entrant i

$$i = \underset{j \notin S}{\operatorname{argmin}} \mu(j)$$

 $S = S \cup \{i\}$
end

Thomas ROBERT